

**Abel Rémusat, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Paris),
Institut de France an August Wilhelm von Schlegel
Paris, 30.11.1828**

Empfangsort	Bonn
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.18,Nr.98
Blatt-/Seitenzahl	3 S. auf Doppelbl., hs. m. U. u. Adresse
Format	24,4 x 19,8 cm
Editionsstatus	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
Editorische Bearbeitung	Dänekas, Laura · Golyschkin, Ruth
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4348 .

[1] Institut de France

Académie Royale des Inscriptions et belles-lettres.

Paris, le 30 novembre, 1828.

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Monsieur,

Je crains que Vous ne m'ayez accusé de négligence envers Vous, à cause du retard que j'ai mis à Vous répondre. Il n'y a pourtant personne dont le Souvenir me flatte davantage, et dont je tiens plus à honneur de cultiver la correspondance. Mais j'ai eu depuis quelques mois une Suite de mauvaises chances. On surcroît d'affaires qui m'étoit survenu vers la fin de l'été, m'a obligé d'aller chercher quelques intervalles de repos à la campagne, et j'avois d'autant moins lieu de me croire coupable envers Vous, Monsieur, que si j'avois remis à mon retour à répondre à la lettre que Vous m'aviez fait l'honneur de m'écrire, j'avois avant mon départ remis Votre Mémoire au rédacteur du Journal Asiatique . Il m'avoit dit qu'à la lecture du manuscrit il lui étoit venu quelques difficultés sur lesquelles il se proposoit de Vous demander des éclaircissemens, et j'avois [2] compté sur le soin qu'il vouloit prendre pour Vous accuser réception du paquet. Mais en revenant à Paris, et lorsque j'ai pu commencer à m'occuper des affaires arriérées, j'ai appris de lui qu'il n'avoit encore pu insérer Votre morceau ni Vous faire part des observations que quelques passages lus avoient suggérées. Alors je lui ai recommandé, toute affaire cessante, de faire place au Mémoire, sauf à Vous mander plus tard ce qui l'avoit arrêté, et il a obtempéré à ma demande, car j'apprends que le mémoire fait partie du cahier actuellement sous-
presse. Ce sont deux excellentes nouvelles que Vous nous donnez, l'achèvement de Votre édition de l'Hitopadesa, et l'envoi du premier Volume du Ramayana. L'apparition de ce dernier n'est pas une chose ordinaire: C'est un évènement qui fera époque dans les fastes de la littérature orientale. C'est encore un grand service rendu aux études indiennes, que la publication d'une bonne édition de l'Hitopadesa. M. Loiseleur-Deslongchamps lui-même devra se féliciter d'avoir renoncé à une entreprise dans laquelle il y auroit eu de la témérité à vouloir soutenir la Concurrence. Il nous a annoncé ces jours derniers l'intention de donner une nouvelle édition du Manavashastra. Son principal motif est, dit-il, l'extrême rareté de l'édition de M. Haughton. Je ne sais pas s'il a pour lui-même assez de secours et de connoissances pour pouvoir promettre autre chose qu'une réimpression pure & simple. Le texte [3] de Sacontala avec la traduction est maintenant achevé. Il ne reste à imprimer, d'ici à la prochaine séance générale de la Société Asiatique qu'environ vingt feuilles, savoir dix pour les notes du texte, cinq pour les notes de la traduction et cinq pour l'introduction. Voilà tout ce que nous pouvons en ce moment opposer aux publications de Bonn et de Calcutta. La littérature de l'extrême Orient n'a pas été beaucoup plus productive. En ce qui me concerne, les affaires ont beaucoup nui aux travaux. Je n'ai à Vous offrir que la suite de mon recueil d'opuscules inédits ou réimprimés, et j'attends seulement une occasion pour Vous faire parvenir franc de port les deux Volumes dont elle se compose. C'est un foible hommage à Vous offrir, et j'ai beaucoup d'impatience d'avoir quelque envoi moins insignifiant à Vous adresser. Je ne dois pas oublier de Vous dire que nous avons reçu une réponse et un assortiment de semences, de M. Siebold, en conséquence de la lettre & du Mémoire que Vous avez bien voulu lui faire passer il y a quelques années. Il nous annonce aussi un travail, dont nous avons appris que le ms. étoit entre les mains de M. le Professeur Nees van Esenbeck. - Souffrez qu'en finissant je Vous renouvelle l'expression de mes regrets pour les délais dont Vous avez eu lieu de Vous plaindre, et Croyez aux sentimens de haute estime, d'admiration sincère & de considération très distinguée avec lesquels je

suis,
Monsieur,
Votre très humble & très obéissant serviteur,
JP. Abel-Rémusat
[4] A Monsieur
Monsieur G. de Schlegel,
Professeur de Littérature Indienne,
&c. &c.
à Bonn,
Etats Prussiens

Namen

Haughton, Graves
Loiseleur Deslongchamps, Auguste
Nees von Esenbeck, Christian Gottfried Daniel
Saint-Martin, Jean
Siebold, Philipp Franz von

Körperschaften

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Paris)
Asiatic Society (Kalkutta)
Institut de France
Société Asiatique

Orte

Bonn
Paris

Werke

Chézy, Antoine Léonard de: La Reconnaissance de Sacountala, Drame Sanscrit et Pracrit de Calidasa
Haughton, Graves (Hg.): Mánava-Dherma Sástra or The Institutes of Menu
Loiseleur Deslongchamps, Auguste (Hg.): Manava-dharma-sastra
Rémusat, Abel: Nouveaux mélanges asiatiques, ou Recueil de morceaux de critique et de mémoires relatifs aux religions, aux sciences, aux coutumes, à l'histoire et à la géographie des nations orientales
Schlegel, August Wilhelm von: (Denkschrift für das Journal Asiatique)
Schlegel, August Wilhelm von: Ramayana id est carmen epicum de Ramae rebus gestis poetae antiquissimi Valmicis opus
Schlegel, August Wilhelm von; Lassen, Christian: Hitopadesas id est Institutio salutaris

Periodika

Journal Asiatique

Bemerkungen

Paginierung des Editors
Paginierung des Editors
Unsichere Lesung
Paginierung des Editors
Paginierung des Editors